

La fontaine de jouvence

"La fontaine de jouvence".

Il ouvrit la porte de l'établissement : une grande maison blanche moderne à l'air engageant et aux vastes baies vitrées. Il se trouvait dans le hall de l'immeuble où une hôtesse l'accueillit, très souriante :

- Que puis-je faire pour vous monsieur ?

Il lui fit savoir qu'il avait pris rendez-vous avec le docteur Fox la veille par téléphone.

Elle le fit asseoir dans une minuscule salle d'attente aux murs blancs et lisses et s'absenta quelques instants.

Elle revint et bientôt lui dit :

-Le docteur va vous recevoir.

Après quelques minutes, un homme mince à l'apparence jeune, au visage avenant, tout aussi souriant que l'hôtesse, apparut à la porte et le conduisit dans un bureau net et propre aux meubles clairs.

L'homme commença :

- J'ai lu par hasard dans un journal une brève publicité sur votre établissement : un appareil révolutionnaire qui rajeunit.

Je souhaiterais rajeunir.

Toujours aussi souriant, le docteur lui demanda son âge.

- Soixante et onze ans répondit l'homme.

Le médecin lui expliqua que les personnes qui venaient le consulter après avoir lu comme lui la publicité, désiraient, pour certaines paraître dix ans de moins, pour d'autres vingt ans. Certaines souhaitaient rajeunir de trente ou quarante ans ou même davantage. Il n'y avait pas de barrière au souhait du patient du moment qu'il pouvait y mettre le prix sachant que la prestation était fort coûteuse.

- Je voudrais avoir l'apparence d'un jeune homme de vingt ans dit l'homme. Est-ce possible ?

- Tout à fait monsieur lui répondit le docteur. Notre révolutionnaire appareil de rajeunissement vous permet de faire un bond extraordinaire dans le temps en seulement une dizaine de minutes.

Je peux vous rajeunir de cinquante ans si c'est ce que vous souhaitez.

L'homme ne pouvait dissimuler une certaine fébrilité au médecin car toute sa vie durant, il n'avait eu de cesse de tout tenter pour paraître plus jeune que son âge réel.

L'homme avait toujours pensé que le plus bel âge de la vie était vingt ans et qu'au-delà de trente, le corps se dégradait, que les amis disparaissaient peu à peu, mariés pour la plupart donc occupés par leur vie de couple voire par leurs enfants. Il n'acceptait pas de vieillir et chaque année qui passait le plongeait dans le plus profond désarroi.

Comme d'autres, il avait eu quelques maîtresses plus jeunes que lui et s'était retrouvé seul, passé soixante cinq ans.

Certes, il avait conservé tous ses cheveux mais ceux-ci étaient devenus grisonnants et il ne pouvait plus dissimuler les nombreuses rides qui jalonnaient un visage fatigué et vieilli par l'excès de bonne chère, de tabac et d'alcool.

Quant à son corps, il avait aussi subi les outrages du temps. Son ventre, gras et flasque au-dessus de jambes grêles et longues donnait à sa silhouette une vilaine allure et les jeunes femmes se détournaient de sa vue.

Aujourd'hui, à soixante dix ans passés, les marques du vieillissement s'étaient accrues. Il était vieux et laid et cependant avec les progrès de la médecine, il pouvait espérer vivre facilement au moins encore vingt ans. Mais dans quel état ?

Il vivait seul dans un appartement en centre ville, retraité plus ou moins oisif ayant accumulé de l'argent après des héritages plus ou moins conséquents.

Allait-il finir ratatiné, sec, ravagé par les rides et les plis ?

Était-il condamné à subir le sort identique à celui de ses aïeux qui à l'approche de leur fin de vie méritaient le nom de vieillard ?

Passerait-il ses dernières années dans une maison de retraite que l'on nomme fréquemment antichambre de la mort ? L'homme ne pouvait se résoudre à ces perspectives peu réjouissantes.

Puisqu'il le pouvait financièrement – sa retraite était conséquente - et parce qu'il considérait l'état de

jeunesse comme le bien le plus précieux au monde, il lui fallait perdre non pas dix ou vingt ans mais cinquante ans afin de pouvoir retrouver tout le bonheur de faire les yeux doux aux demoiselles comme en ce temps béni, trop bref, où il leur plaisait.

Il demanda au docteur Fox si l'intervention comprenait des risques. Il lui répondit ainsi :

- Cher monsieur, notre appareil révolutionnaire dont nous conservons jalousement le secret de fabrication, apte à rajeunir quiconque en fait la demande, est totalement indolore.

Le seul risque, je dis bien le seul risque que vous prenez en passant par cet appareil est de regretter votre nouvel aspect physique que nous ne pourrions alors absolument plus modifier.

Je vous mets en garde sur le fait qu'il n'y aura aucune possibilité pour vous de retrouver le physique que vous aviez en entrant chez nous. Vous serez dans la peau d'un jeune homme de façon absolument définitive.

Si tel est votre choix, je vous présenterai le contrat.

L'homme répondit aussitôt :

- Je ne vois vraiment pas ce qui pourrait me faire regretter d'être de nouveau jeune. Le corps, le visage lisse, la beauté, la séduction... Non vraiment, je signe. Et tout de suite.

Le docteur Fox lui montra sur catalogue une série de personnes d'âge avant la métamorphose et le résultat après être passé par la machine. Selon lui, il y avait cent pour cent de réussite.

Il lui remit toute une documentation sur l'établissement ainsi que les tarifs de l'intervention. Bien évidemment, rajeunir de cinquante années était beaucoup plus cher que rajeunir de dix ou vingt ans mais le bonheur était à ce prix.

En outre, le médecin recommanda à l'homme de bien réfléchir durant une semaine avant d'envisager l'intervention.

Il se leva, lui serra chaleureusement les mains, tout sourire.

L'homme quitta l'établissement joyeux. Le rêve de sa vie allait se réaliser dans une semaine.

Durant ce laps de temps, il eut bien des difficultés à rejoindre le royaume des songes le soir, tout excité par

l'attente de ce rajeunissement qui devait lui donner l'aspect d'un jeunot aux traits lisses.

La journée, il trépignait d'impatience.

Avec une expression de dégoût, l'homme regardait dans la glace ses muscles atrophiés, son corps flasque, ses rides et ses pattes d'oie, sa couperose et son double menton gélatineux. Dans quelques jours, il ne ressemblerait peut-être pas à Apollon mais il aurait rajeuni.

Sa décision prise, il revint trouver le docteur Fox de bonne heure, tout aussi souriant, qui lui fit remplir les papiers administratifs d'usage et payer l'intervention.

Puis, une femme entre deux âges le conduisit dans une salle d'attente.

Là, étaient réunis sur des chaises toutes sortes d'individus, pour la plupart laids, âgés voire très âgés qui dévisageaient l'homme de leurs yeux éteints.

L'attente fut longue.

Puis, le docteur l'appela enfin, accompagné d'une assistante.

Ils le conduisirent dans une salle obscure et le placèrent entier dans un très étrange appareil qui ressemblait assez fort à un cercueil à la verticale. Ils lui mirent un casque sur les oreilles. Ils l'enfermèrent et lui recommandèrent de se détendre. Ils passèrent de la musique classique.

Dix minutes plus tard, l'homme sortait de la boîte, un peu ahuri.

-Voilà fit l'homme de sciences. C'est terminé.

Il lui présenta un grand miroir immédiatement.

Ouahou !!!

Le résultat était incroyable, au-delà de toute espérance.

L'homme avait devant les yeux non pas un homme de soixante et onze ans mais un jeune homme de vingt printemps.

Ses cheveux épais et noirs encadraient un visage ovale ferme et lisse sans le moindre signe de vieillesse, sans la moindre impression d'un quelconque tourment.

Son corps était souple et vigoureux, mince et costaud.

C'était lui mais jeune, très jeune. Il réprima un petit cri d'enthousiasme.

L'intervention avait été parfaite.

Il remercia longuement et chaleureusement le docteur Fox et son assistante puis sortit de l'établissement le cœur heureux comme il ne l'avait été depuis longtemps.

Comme il sifflait comme un original et se contemplait dans chaque vitrine de magasin qu'il rencontrait, des gens se retournaient sur son passage, vaguement étonnés.

Il croisait même un groupe de jeunes filles qui lui firent de l'œil et il atteignit son immeuble.

Comme sa concierge ne le reconnut pas, bien évidemment, elle le dévisagea longuement lorsqu'il ouvrit la porte de son logement et qu'il pénétra à l'intérieur, tout sourire.

Il s'observa longtemps encore dans son miroir, des pieds à la tête habillé et nu.

Il allait pouvoir sortir et faire des conquêtes tous les soirs. A vingt ans, on est en pleine forme.

Le jour suivant, L'homme décida de remiser ses habits de tous les jours et de s'acheter jeans et autres vêtements qu'affectionnent les jeunes à la mode.

Il arriva le soir devant une discothèque, on le laissa entrer et il se dirigea au bar commandant une bière.

Comme en un rêve, il y avait là de superbes créatures seules ou au bras de jeunes gens.

L'homme dut avouer cependant que la musique excentrique et très forte l'ennuyait assez mais il décida d'inviter une jeune fille qui crut danser avec un jeune homme de son âge alors qu'elle avait à son bras un septuagénaire.

Ils burent pas mal ce soir-là, entraînés par la danse et l'ambiance festive.

Puis l'homme la quitta, épuisé, rejoignant son domicile. Cette sortie nocturne l'avait fatigué physiquement. Il songeait qu'il n'avait plus vingt ans hélas en dépit des apparences.

Le lendemain soir, il retourna cependant à la discothèque retrouvant avec joie la jeune fille.

Ils dansèrent encore puis s'assirent pour boire. Ensuite, elle le pria de quitter la boîte pour aller discuter en un lieu plus tranquille. Ils terminèrent la soirée dans un petit bar de la ville.

Là, elle retrouva des copains à elle, l'homme fit connaissance et fut soudain pris au dépourvu.

De quoi allait-il bien pouvoir parler avec des jeunes gens qui auraient pu être ses petits enfants ?

A mesure que les minutes passèrent, son trouble augmenta. Il ne savait plus rien de la vie des jeunes.

Il avait voulu leur ressembler physiquement mais la ressemblance s'arrêtait là : le mental était autre. Il balbutia quelques banalités, se retint de dire « de mon temps » ou « autrefois ».

L'homme dut s'avouer qu'il ne comprenait guère leur langage et leurs us. Il se sentait comme un extra-terrestre en terre inconnue.

Sa jeunesse était loin...

Les jeunes parlaient à toute vitesse et riaient de n'importe quoi et il était là, un peu lourdaud. De trop.

Il quitta bien vite la salle en proie au plus grand malaise malgré la fille qui le retenait.

Son physique avait l'apparence d'un jeune homme mais il résonnait comme un vieux monsieur.

Cinquante ans s'étaient écoulés entre ses vingt ans et son âge réel. Que pouvait-il bien comprendre à la jeunesse ?

Toute la nuit, il tourna en rond dans son appartement.

Ces fêtes, ces danses, ces rires, ces préoccupations adolescentes n'étaient décidément plus de son âge.

Il se sentait un peu bête, un peu ridicule. Il eut soudain honte de lui.

La jeunesse physique éternelle ? Quelle bonne blague lorsque le mental ne suit pas, lorsqu'on a ses soixante dix ans dans la tête.

Il aurait fallu qu'on lui change son état d'esprit, sa façon de penser mais cela était impossible.

Cette enveloppe corporelle ne correspondait en rien à ce qu'il était. Il fallait bien qu'il admette qu'il était un petit vieux comme tant d'autres.

Il fut sur le point d'aller voir le docteur Fox pour retrouver son ancien physique plus conforme à son âge mental mais il se rappela soudain son discours et l'impossibilité d'une nouvelle intervention, le contrat qu'il avait signé.

Il resterait jeune jusqu'à la fin de ses jours.

L'homme conserva donc à regret son physique de jeune premier qui n'était pas lui.

Aujourd'hui, dix ans se sont écoulés. Il a un peu plus de quatre vingts ans et toujours le même physique de joveuceau.

Il plait encore aux jeunes femmes mais lorsque l'une d'elles lui fait de l'œil, il détourne la tête.